

Commanster : Visite du Grand Bois
Samedi 11 mai 2013
Guide : Jim Lindsey

Un classique de la Trientale : cette année, nous ne passerons pas par la réserve car l'itinéraire couvrira toute la journée dans le Grand Bois. Jim nous a invités début mai : avait-il prévu que les Saints dits de glace seraient à la hauteur de leur mauvaise réputation ?

Alexandre, Tymothy et Jessica témoignent déjà d'un bel intérêt pour la nature et surtout transportent les livres qu'ils ont choisis pour secourir Grand-Pa quand il simule une défaillance de sa mémoire...

Un premier exercice au sortir du village consiste à recenser les oiseaux. Puis un peu de botanique pour expliquer, à partir des fleurs printanières (tussilage, pissenlit, pâquerette, cardamine), la pollinisation et les moyens de défense de la plante contre un milieu agressif ; notamment par dégagement d'une substance chimique à la morsure de la chenille. Mais aussi comment l'insecte peut s'y adapter, comme le piéride sur les brassicacées. On constatera aussi que le rumex en forêt est moins attaqué par les chrysomèles mais plus par des champignons. Moyens de défense de l'arbre aussi : apparition des feuilles plus ou moins précoce sur certains spécimens, conséquence de la variabilité génétique ; dégagement de tanin par le chêne. Encore des commentaires détaillés sur les problèmes de gestion dans les réserves naturelles ou ailleurs pour souligner que l'intervention de l'homme peut être judicieuse mais aussi maladroite.

L'itinéraire caracole par les chemins qui quadrillent la forêt pour arriver à la petite réserve où le coup d'œil a changé car le DNF y a entrepris des travaux de désenrésinement. On observe les plantes classiques du milieu fagnard : canneberge, airelle, bruyère quaternée, sphaigne, narthécie, linaigrette, *Dactylorhiza maculata*, certes à l'état printanier tardif. Ailleurs, pour les botanistes, il y aura la luzule champêtre, la potentille tormentille, le fenouil des Alpes, le lichen *Cladonia furcata* (qui ressemble au lichen des rennes), *Carex pilulifera*, le genêt d'Angleterre, la barbarée, la violette de Rivin, la violette des marais, la véronique des ruisseaux...

Un tronc abattu retient notre attention par les minuscules amas de sciure qui le parsèment : il s'agit du travail des scolytes. Jim en identifie deux : *Ips typographus* et *Trypodendron lineatum* [*Xyloterus lineatus*). Il y aura aussi ce petit mycène, *Mycena silvae-nigrae*, une première observation sur ce site.

Nous prospectons les abords du plan d'eau dont les berges sont maintenant aérées ; ce ne serait pas nécessairement positif. Notonecte, gerris, cicindèle : Jim nous explique les différents stades du développement des insectes comme libellules et éphémères. Dans les ornières gavées d'eau, il y a une quantité de tritons alpestres et des larves de vase du genre *Chironomus*. Sans oublier l'araignée *Pardosa amentata*.

Les ornithologues ont pu voir et/ou entendre une belle variété d'oiseaux : milan royal, fauvette grisette, fauvette à tête noire, verdier, locustelle tachetée, pic noir, pouillot fitis, pouillot siffleur, mésange noire, pigeon colombin, grive draine, grive musicienne...

Et nous gagnons l'altitude 595, ligne de partage des eaux Meuse-Rhin soulignée par les bornes Prusse-Belgique et d'où les eaux de pluie ruissellent dans deux directions vers Commanster avant de se rejoindre par le Glain. Des Douglas impressionnants, une fourmière de *Formica polyctena* (fourmi rousse forestière), encore un plan d'eau, la route de Rodt et une averse glaciaire pour nous faire apprécier d'autant le point final et la cervoise, autre classique, au château du village. Avec en mémoire cette réflexion : on ne connaît bien de la nature que ce que l'on considère comme nocif ! Réflexion de notre guide qui comme à son habitude n'a pas ménagé, dans des biotopes divers, observations et commentaires sur l'écologie et la relation entre plantes, champignons, insectes et animaux.

Gabriel Ney